

quence ; la ration est mangée avec délices, et quand elle est terminée, il n'existe plus d'inquiétude et le repas suivant est attendu sans impatience.

Tout animal doit être entretenu dans la plus grande propreté possible. Tous sont naturellement propres. Le cochon se vautre dans la fange, les volailles se roulent dans la poussière pour se défaire de la vermine qui les ronge : il ne faut que choisir entre deux maux le moindre. En Suisse, nous dit-on, le poil des animaux est entretenu avec autant de soin que les cheveux des femmes, et ces mêmes animaux évitent avec soin tout ce qui pourrait salir leur peau. C'est un peu pousser les choses à l'extrême, mais la négligence absolue qui laisse la croupe des animaux à l'étable, enduite d'une épaisse couche de fumier est pour ne rien dire de plus, un péché contre la décence. La propreté est essentielle à la santé. La peau sert à remplir quelques unes des fonctions les plus essentielles à la santé du corps. Tenez-la donc en bon état en l'étrillant et en la brossant. Une grosse carde pour les bêtes à cornes est meilleure pour cela qu'une étrille souvent trop dure. On peut s'exempter beaucoup de travail en mettant sous l'animal une bonne litière. Un bon lit de paille tiendra vos bestiaux confortablement chauds. La détention continuelle est fatigante pour toutes les créatures vivantes. Le bétail de toute espèce devrait être mis dehors pendant quelque temps vers le milieu du jour quand il fait beau. La lumière du soleil est nécessaire pour conserver une parfaite santé. Enfin, maintenez vos bestiaux en bonne humeur en en faisant autant vous mêmes. Un gros gaillard, à la figure réjouie, aura en toute probabilité des animaux gais et gras plutôt que celui qui ne peut passer au milieu d'eux sans témoigner de sa mauvaise humeur par un coup de pied ou un juron à l'adresse de quelque pauvre bête inoffensive.

Dès que les chemins d'hiver le permettront il faut être prêt à tirer parti de l'état de la neige dans les forêts pour en sortir les bois, tant de chauffage que de charpente. Faute de préparations prises à temps, il arrive souvent que des dégels prématurés en février empêchent de charroyer toute la provision de bois nécessaire à la famille, aux clôtures et à la réparation des bâtiments.

Les denrées doivent aussi être amenées au marché dès que l'état des chemins le permettra. Cependant nous engagerons ceux de nos cultivateurs qui peuvent attendre à ne pas se hâter. Les événements qui se passent aux Etats-Unis peuvent, peut-être, nous conduire à une guerre dont les résultats quelqu'ils soient, auront l'effet de faire hausser de beaucoup les prix du marché. L'Agriculteur devra dans ce cas suivre avec attention la marche des événements et leur influence sur la hausse et la baisse des marchés.

Lorsque nous passons en revue les péripéties du drame sanglant qui se joue aux Etats-Unis, il nous devient impossible de ne pas remercier la divine providence qui nous a sauvé de la ruine et de la désolation dont sont frappés nos malheureux voisins. Des nuages gros d'orage, sont venus en terminant l'année qui vient de s'écouler fondre sur nous et nous menacer d'une guerre imminente, sinon inévitable. Espérons que la même main qui nous a sauvée jusqu'à ce jour, veillera sur nous et détournera le funeste fléau qui nous menace. En terminant nous souhaitons bien cordialement à tous nos abonnés, *une bonne et heureuse année. Puisse*